



Zig-Zag
A.-K. Gilomen
Mangelegg 127
6430 Schwyz

ccp 18-16365-6

Novembre 1992

CONFERENCE DU NOUVEL-AN A CAUX

CICATRISER DES BLESSURES - CONSTRUIRE DES PONTS

Une conférence pour tous et spécialement pour les familles
Du 26 décembre 1992 à 18h30 (repas) au 3 janvier à midi

"Donner et recevoir", "Tourner la page et se décider", "construire nos communautés", "L'intégrité", tels sont quelques-uns des thèmes que nous aimerions aborder lors de la conférence du Nouvel-An. Ce sera à nouveau l'occasion de se retrouver dans une atmosphère détendue, se ressourcer, et profiter de la nature, avec ou sans neige.

QUELQUES IMPRESSIONS CHINOISES

Thery Grandy, Echichens et Nicosie

Remarque de la rédaction: prière de ne pas reproduire et de ne pas distribuer ce texte. Merci de votre compréhension.

L'invitation

Une délégation de CAFIU (Chinese Association for International Understanding), en visite à Caux en été 1991, avait invité le conseil de la Fondation à visiter la Chine. Marcel Grandy et Eliane Stallybrass se sont fait accompagner de leur conjoint respectif, Theri et Andrew, et ont séjourné en Chine du 29 septembre au 15 octobre, avant de passer quatre jours à Hong-Kong.

En notre qualité d'invités officiels, nous fûmes merveilleusement dorlotés: transportés par avion, train ou voiture avec chauffeur, reçus dans des hôtels avec repas chinois, et un programme bien articulé. Une jeune guide parlant français nous a accompagnés pendant tout le séjour et, dans chacune des six villes, nous avons été reçus par des représentants de CAFIU ou du ministère des Affaires étrangères. Chaque fois, il y avait un banquet, avec comme hôte un haut fonctionnaire, des discours de salutations et de remerciements, des toasts fréquents et une série sans fin de plats chinois.

Sur demande, nous sommes tous les quatre prêts à montrer comment on mange des champignons glissants ou une soupe avec des baguettes. En plus des canards laqués de Pékin, nous avons mangé aussi des palmes de canards et des beignets de cuisses de grenouille (sans le savoir), des anguilles, des crabes, des racines de lotus, des châtaignes d'eau et beaucoup d'autres choses. Probablement du fait que nous étions des couples, nous avons toujours réussi à rompre le protocole et à poser des questions personnelles sur la

famille et la vie privée, ou à raconter des histoires concernant notre travail. Nous nous rendîmes compte que nous étions pour eux des hôtes inhabituels.

Les curiosités visitées

On nous a montré le nec plus ultra. A Pékin, la place Tienanmen, totalement couverte d'arrangements floraux, en l'honneur de la fête nationale du 1er octobre, célébrée pendant plusieurs jours. Nous avons naturellement vu aussi les palais, les temples, les tombes des empereurs, la Grande Muraille, et à Xi'an l'armée de soldats de terre cuite de la tombe de l'empereur Qin Shihuangdi. A Nankin, le mausolée de Sun Yat-Sen nous rappela sa rencontre avec Frank Buchman. Puis nous avons vu Wuxi et Suzhou au milieu de lacs et de canaux.

Les gens et leur passé

Nous nous sommes liés d'une véritable amitié avec quelques personnes. De notre côté pour la vie! De leur côté, c'est plus difficile. Notre accompagnatrice était de Shanghai. Nous lui demandèrent timidement s'il nous serait possible de rendre visite à ses parents avec elle car nous ne fûmes reçus que deux fois dans des familles - mais très officiellement, avec toute une mise en scène. Elle nous répondit que c'était impossible car cette visite serait mal vue du comité de quartier et que son employeur pourrait se demander si elle voulait profiter d'une amitié personnelle avec nous...

Une autre jeune Chinoise ayant déclaré qu'elle serait en Italie du Nord, à la fin de l'année, avec une délégation officielle, nous voulûmes l'inviter à passer le Nouvel An à Caux. Son refus avait la même signification. Nos guides n'avaient jamais le droit de manger à la même table que nous, sauf dans les banquets. Malgré tout, il fut presque partout possible de rompre les barrières officielles et d'atteindre les coeurs. Après avoir été très touchée par l'histoire d'Irène Laure, une guide a dit: "Nous comprenons cette histoire chez nous! Vous devriez amener une délégation de femmes en Chine."

Tous les Chinois ont été frappés par la Révolution culturelle de 1966 à 1976 et en sont encore ébranlés au plus profond d'eux-mêmes. Nous avons été bouleversés d'entendre les détails des souffrances indicibles subies en famille ou individuellement. C'est pourquoi probablement la peur de l'anarchie est en général encore plus grande que le désir de liberté politique.

Les enfants qui, en ville, sont presque toujours uniques sur ordre du parti, sont aimés, soignés et choyés. Ils jouissent aussi en partie d'une formation exceptionnelle dans les arts et la tradition chinoise.

L'essor économique

Avec ses 13 millions d'habitants, Shanghai doit devenir l'épicentre du développement économique qui pourrait englober tout le pays. Le marché libre fleurit dans des milliers de petites échopes et sur les trottoirs. Simultanément, on couvre d'immenses terrains avec des hôtels construits en gratte-ciel et de nouvelles entreprises. Les Etats-Unis, l'Europe et le Japon investissent leurs fonds dans les

"joint-ventures". On construit des autoroutes, des ponts, des métros. L'aspect de la ville reste marqué cependant par 7 millions de cyclistes. L'ambiguïté de ce développement - étant donné l'attitude rigide du parti et du gouvernement qui ne tolèrent pas de réforme politique - est sensible. Les nombreux fonctionnaires sont mal payés. L'avancement dépend de l'appartenance au parti à laquelle on accorde une grande valeur. La crainte règne et depuis Tienanmen, on écrit "police" et "militaire" avec des majuscules.

Perspectives

Les quatre journées passées avec Rachel, Jenny et Beckie à Hong-Kong et avec Ren-Jou, venu de Taiwan, furent rafraîchissantes car ils ont déjà de nombreux contacts avec le continent et les organisations de jeunesse à Shanghai. Nous allons naturellement maintenir nos contacts avec CAFIU et rester en relation avec nos nouveaux amis. La Chine est un pays d'avenir et doit être incluse dans toutes nos réflexions et nos projets d'avenir.

CONSULTATION MONDIALE AU SUJET DU FINANCEMENT DU REARMEMENT MORAL, DU 8 AU 15 OCTOBRE 1992, à CANTLEY, CANADA Gerhard Grob, Berne

René Hodel, de Lucerne, et moi avons eu le privilège de représenter la Fondation pour le Réarmement moral et vous tous à cette consultation. Les ors et les rouges automnaux des fameux érables canadiens illuminaient le paysage lors de notre réunion dans le centre en pleine forêt, à quelques kilomètres d'Ottawa. Nous étions vingt-cinq de 14 pays un bon mélange de permanents et de non permanents, de femmes et d'hommes, jeunes et âgés. Voici les sujets de cette semaine en commun: Pour quoi avons-nous besoin d'argent? - Qu'est-ce qui nous empêche de donner? - Soutien financier des permanents - Nouvelles ressources - Financement transfrontalier - Une attitude plus responsable envers Caux à travers le monde - Une présence plus active auprès de l'ONU à New-York.

Transparence, pas de généralisations, pas de jugements: voilà la base des entretiens au sujet des nombreux et délicats problèmes abordés. Nous avons pu nous appuyer sur plus de 200 pages de lettres d'amis de partout qui apportèrent la preuve vivante d'expériences vécues de ce que "Dieu pourvoit là où il dirige". Une traduction en français du rapport en huit pages de la réunion est disponible à la rédaction de Zig-Zag contre paiement des frais de photocopie. Les contacts personnels constituèrent l'élément le plus précieux; ainsi nous pourrons dorénavant visualiser les personnes en échangeant des informations financières avec nos amis de partout. Sans aucun doute, la solidarité internationale grandit.

VISITE AU BRESIL

*Margrit Gautschi, Bülach

Lorsque Trudi Mani me demanda ce printemps si je n'aimerais pas aller avec elle et sa petite-fille Simone au Brésil, je n'aurais jamais pensé que ce voyage se réaliserait en septembre. Mais tout a joué d'un coup. Une gratification reçue de l'hôpital de Dielsdorf

pour 15 ans de services fidèles résolut mes problèmes financiers au point que je pus même laisser un petit montant à Rio. Mes trois "hommes" à la maison soutinrent aussi pleinement mon projet et Swissair trouva une place pour le passager bon marché que je suis. Ainsi je m'envolai le 27 septembre, une semaine après Trudi et Simone.

Un des sommets du voyage fut la visite des chutes de l'Iguazu avec Trudi, Simone et Evelyn Puig que nous avions invité pour cette excursion. Cette merveille de la nature avec ses cascades énormes, ce paysage de forêts tropicales, ces fleuves bruns paresseux qui ressemblent à de grands serpents depuis l'avion, permettent d'imaginer l'immensité du pays. Nous fûmes très reconnaissante à Evelyn pour son organisation et sa direction. Lors de ce séjour, j'ai surtout été impressionnée par la cordialité et la franchise des gens rencontrés qui luttent désespérément en faveur d'une meilleure qualité de vie pour tous. Les chauffeurs de taxis, les responsables de favelas, les dockers, ainsi que leurs épouses ont déjà obtenu des progrès visibles. Je repense avec une grande reconnaissance à ce pays auquel nous pouvons témoigner de notre solidarité et apporter une aide pratique.

*Trudi Mani, Berne

Notre voyage a été si impressionnant que nous pourrions raconter une histoire pour chaque jour. Juste avant notre départ pour la Suisse, Evelyn invita des dames pour le thé. Elle désirait que nous racontions ce que nous faisons à Caux. Par exemple, faire les lits avant la conférence, préparer les chambres, monter pour donner un coup de main à l'occasion. Chaque dame se présenta et raconta quelque chose de sa vie. Nous nous sommes senties plus proches, nous avons fait connaissance. Le sujet principal de conversation fut le projet de bazar organisé à Sao Paulo pour aider à financer les deux centres de Pétropolis et Sao Paulo et les billets d'avion pour la conférence de Caux. Pour celles qui avaient la conviction d'y aller, les six heures de car jusque là-bas n'étaient pas un problème. A Rio aussi, on organise périodiquement des bazars.

*Simone Freiholz, Schüpfen

Au cours de mon voyage au Brésil cet automne, j'ai eu l'occasion de visiter la crèche d'une favela. J'ai été particulièrement frappée par la bonne humeur, le contentement et la reconnaissance des enfants, malgré leur grande pauvreté. En exécutant sous ma direction des bricolages avec des matériaux simples, ils se réjouissaient et me remerciaient cordialement. Je crois que c'était important pour eux de voir que nous ne les aidions pas seulement matériellement, mais que nous pensions aussi beaucoup à eux.

Quel privilège d'avoir pu me faire beaucoup de nouveaux amis au Brésil! J'ai été impressionnée par l'engagement total de ces personnes dans leur travail. Maintenant je continue ce "travail" avec le jardin d'enfants ici, en pensées, en racontant à mes amis ce qui se fait au Brésil. Je vais aussi ouvrir un compte "Crèche" pour virer régulièrement de l'argent au Brésil. Je me réjouis de ce que nous puissions faire quelque chose pour eux depuis la Suisse.

QUE DEVIENT LA COMMUNAUTE DE GENEVE?
Christine Jaulmes, Genève

Elle existe toujours, même si elle change un peu de configuration! Nous serons quatre cette année. Une jeune Allemande de Heidelberg, Charlotte Georg, nous rejoint le 8 novembre. Agée de 22 ans, elle a travaillé comme physiothérapeute et se trouvait à Caux cet été. Il faut signaler aussi la présence d'Ulrike Ott, de Stuttgart, qui habite à deux pas de chez nous et qui passe une année comme assistante d'allemand dans un lycée de Genève.

Nous comptons rester beaucoup plus en Suisse cette année et voudrions rencontrer des jeunes (sans exclure les moins jeunes). Mais je dois avouer que je ne sais pas très bien comment nous allons nous y prendre! Aussi toute invitation ou toute suggestion sera la bienvenue... J'ai ainsi beaucoup apprécié un passage à Yverdon à l'invitation de Jacqueline Fiaux qui présentait le film "Pour l'amour de demain" la semaine passée.

Quelques nouvelles des "anciens": Micheline Leclerc est rentrée au Québec où elle cherche du travail; Philippa Caughey se trouve à Londres où elle doit se remettre à sa profession d'infirmière pour quelques mois, avant de retourner en Nouvelle-Zélande; enfin, Jeroen Gunning va passer l'année aux Etats-Unis où il aidera Mike et Jean Brown dans leur travail au sein du Réarmement moral à San Francisco et Los Angeles.

Propos recueillis par Anne-Katherine Gilomen

